

Corinne Vezzoni La revanche d'une blonde

Nul n'étant prophète en son pays, ce n'est pas à Marseille, où la commande publique municipale est monopolisée par deux ou trois cabinets, que Corinne Vezzoni a pu exprimer toute l'étendue de son talent. Vezzoni, qui vient de recevoir le prestigieux prix femme architecte de l'année décerné par le ministère de la Culture, ce sont les autres villes qui en parlent le mieux: Aix, avec le projet The Camp d'incubateur de start-up incorporé dans la vue de la Sainte-Victoire, Paris avec le projet Clichy-Batignoles d'immeubles de bureaux, Bordeaux avec ses archives municipales installées comme en lévitation sur l'espace public. En 2016, on parlera à coup sûr du programme Chalucet de Toulon: Corinne Vezzoni a réussi à encastrier le bâtiment d'une école supérieure dans une crête naturelle. Résultat: le centre commercial voisin a tout simplement "disparu" du paysage, avec restitution d'une vue directe sur le mont Faron. Née à Arles il y a 52 ans, la jolie blonde qui a installé son cabinet dans l'immeuble du Corbusier, associée avec Pascal Laporte, s'est spécialisée dans la commande publique, candidatant à des concours dans le monde entier. Sa signature? Privilégier le contexte à la démonstration mégalomanie. Ce qui inscrit ses œuvres dans la durée. Et réserve toujours des surprises, comme son "pavillon d'or", le nouveau bâtiment universitaire de la fac Timone, qui jette un "flashe" dans la grisaille du Jarret.

Jean-Claude Gaudin, métropolitain

À 76 ans, le sénateur-maire (LR) de Marseille tient bon la barre. Il a sauvé le projet de Métropole porté par le gouvernement et visant à doter l'agglomération d'1,8 million d'habitants d'une structure à la hauteur des enjeux en matière de transports, d'économie, d'aménagement du territoire. Son élection a beau eu être chaotique, contestée, le capitaine et son équipe (Yves Moraine, Maurice Battin, Jean-Claude Gondard...) n'ont pas fléchi. Le vrai pouvoir sera au Pharo, siège de la Métropole.

2016 sera l'année de la mise en œuvre de cette méga-machine, qui devrait s'ébranler d'ici avril, une fois les contestations purgées. L'année s'annonce dense pour Jean-Claude Gaudin. Car il devra aussi gérer l'Euro de foot, préparer la capitale européenne du Sport 2017 et - son péché mignon - les élections, en l'occurrence la présidentielle et les législatives de 2017 pour lesquelles ce grand fauve politique sera forcément à la manœuvre...

Laurent Nuñez, le préfet qui rassure

Préfet de police des Bouches-du-Rhône, Laurent Nuñez aura encore cette année la rude mission de lutter contre l'évolution toujours incertaine des chiffres de la délinquance - même si les derniers sont plutôt rassurants - et de prévenir les risques d'attentats sur le territoire marseillais, zone à risques comme chacun sait. Une poussée de fièvre à la page de la chronique de la mort subite n'est jamais à exclure à Marseille, d'où la nécessité de remettre chaque jour l'ouvrage sur le métier. Les deux premiers règlements de comptes de janvier, l'un à Plombières (3*), l'autre à Bouc-Bel-Air, montrent qu'il ne faut faiblir sous aucun prétexte. Sauf à voir ressurgir l'ombre entêtante des kalachnikovs et des inéluctables "guerres de territoires" pour le contrôle du très lucratif marché du trafic de drogue dans les cités. Défi supplémentaire en 2016: la surveillance de l'Euro de foot en juin.

Yves Rousset, au nom de l'Égalité

C'est le 6 juillet dernier que le nouveau préfet délégué à l'Égalité des chances, Yves Rousset, a posé ses valises à Marseille. "On a très peu de temps pour prendre ses marques". Le 25 août, il suivait le dossier d'engagement juridique du PRU (Projet de renouvellement urbain). "On a réussi l'exploit de faire que 100% des dossiers soient déposés", se félicite-il. Son dernier poste, c'était à Argenteuil. "La nature des problèmes qui occupent les deux villes sont semblables, avec au centre renouvellement urbain et cohésion sociale". À Marseille, il va s'attacher "à la prévention contre la radicalisation, avec une présence accrue dans les quartiers", et des secteurs qu'il va regarder de près "comme La Castellane ou Corot"...

Éric Vivier dans le Who's Who

Le directeur du Centre d'immunologie de Marseille-Luminy (CIML) vient de faire son entrée parmi les chercheurs les plus cités au monde. Publiée chaque année par le prestigieux groupe d'information Thomson Reuters, cette liste de 3000 noms est une sorte de Who's who scientifique. Un signe infaillible du rayonnement du CIML et des avancées de la recherche en immunologie qui y est menée depuis les années 70. Niché dans la pinède du campus universitaire de Luminy, ce centre est à l'origine de la mise au point de plusieurs molécules contre le cancer, actuellement en phase de test sur l'homme partout dans le monde. À terme, un espoir de nouveaux médicaments, de nouveaux marchés, de nouveaux emplois pour la région.

On comprend mieux toute l'énergie que déploie le Pr Éric Vivier pour faire vivre l'immunopole de Marseille, une structure unique en France qui coordonne plusieurs centaines de personnes, toutes celles qui font de l'immunologie, dans l'enseignement, la recherche, la clinique, l'industrie. Objectif du chercheur: "Fédérer et articuler les compétences, pour faire briller Marseille au plus haut niveau international".



Jul, le phénomène qui casse tout!

Leçon numéro un: quand vous parlez de Jul, ne prononcez pas "Jules" mais "Djouli", et associez à un geste consistant à coller les tranchants des mains en pointant deux doigts au ciel. Leçon numéro 2: n'évoquez pas les fans de "Djouli" mais du "team Jul". Soit 700 000 sur Facebook. Qu'on aime ou pas le rappeur marseillais originaire de Saint-Jean-du-Désert (12*) - de son vrai nom Julien Marie -, qu'on désavoue la complaisance de ses paroles sur la violence, sa voix autotunée, ses sons calibrés pour les épiceries de nuit, nul ne peut ignorer le phénomène. Immense. Sans passage télé ni couverture médiatique, qu'il refuse, Jul vient d'écouler près de 140 000 exemplaires de son dernier album, "My World", sorti fin novembre, se hissant jusqu'à la 2^e place des charts, derrière Adèle. Un de ses clips, "Dans ma paranoïa", a même atteint les... 30 millions de vues. Plus sidérant encore: l'artiste qui tchatte cité et assume une dégaine "survét-claquettes-soufflette" captive aussi bien les gamins(e)s du nord que ceux du sud plus bourgeois. "Je vais tout péter en 2016", a-t-il promis. Son secret? Une sincérité crue, qui, elle, est désarmante.



Le prêt-à-porter de Valentine Gauthier ne cesse de s'exporter

Lauréate du festival international des jeunes créateurs de Dinard en 2006, créatrice de sa marque en 2008, d'une boutique rue Charlot à Paris un an plus tard, l'indépendante Valentine Gauthier séduit par ses collections de prêt-à-porter, qui squattent les pages mode des magazines.

À bientôt 37 printemps, dont une quinzaine passés à Paris, l'ancienne élève du lycée Provence qui se destinait à une carrière d'ingénieur en écologie ne cesse de se développer à l'international, notamment en Scandinavie, Allemagne, Belgique... et aux USA. À l'automne, ses pièces seront vendues dans une centaine de Monoprix dont celui du Prado (8*). Mais le rêve de Valentine, c'est d'ouvrir sa boutique, chez elle, à Marseille. "Un jour, c'est sûr!", assure celle qui, en montant dans la capitale, a embarqué dans ses bagages un noyau dur de proches natifs de la Canebière. En attendant, entre deux allers-retours entre Paname et le Vieux-Port, la miss continue à saupoudrer de soleil ses collections éco-responsables et équitables en baptisant une robe *Arapède* ou en faisant tourner Moussu T en boucle dans la boutique. *Mademoiselle Marseille...*



Margarita, l'OM et les jumelles

La propriétaire de l'OM, âgée de 53 ans, donnera naissance à des jumelles au mois d'avril. Une information d'ordre privé qui n'intéresse pas franchement les supporters olympiens, davantage préoccupés par l'avenir de leur club fétiche. Les rumeurs autour de l'éventuelle vente de l'institution phocéenne se multiplient. Pourtant, aucun investisseur ayant la capacité financière adéquate ne s'est pour le moment présenté devant Margarita Louis-Dreyfus.

Le prix de vente est connu: il tournerait autour de 100 millions d'euros. La situation évoluera-t-elle en 2016? Rien ne permet pour l'instant de l'affirmer. Une chose est sûre cependant: MLD n'a plus l'intention de mettre la main au portefeuille. En l'état actuel des choses, le futur de la maison bleue et blanche paraît donc sombre. L'année promet d'être encore une fois agitée en coulisses.



Économie

Alain Lacroix, cap sur l'outre-mer



L'esprit de conquête de la Caisse d'Épargne Provence Alpes Corse (Cepac), va prendre tout son sens sous la houlette d'Alain Lacroix. Le banquier, qui a mûri l'initiative de réunir la banque de la Réunion, celle des Antilles et celle de Saint-Pierre-et-Miquelon sous la bannière de la Cepac, s'est déjà mis au travail. "C'était une trop belle opportunité pour qu'on la laisse passer. J'ai convaincu la direction du groupe BPCE (la maison-mère des réseaux Caisse d'Épargne et Banques Populaires) de nous laisser faire. La fusion juridique va débiter en avril et ensuite nous passerons à l'étape de la migration informatique. Tout sera centralisé à Marseille. Du coup, nous allons devenir un acteur bancaire de référence sur ce nouveau territoire et la Cepac va devenir la seconde caisse du groupe, après Paris", se réjouit Alain Lacroix, le président du directoire d'une Cepac appelée à participer au développement de 11 départements et de 3 collectivités.

Emmanuelle Champaud, l'appli Twizy

Elle est la fondatrice, avec Cyrille Estrade en juillet 2013, de l'entreprise marseillaise Totem Mobi. Une start-up que les professionnels du numérique nomment "une média cross-canal". Façon de dire que la jeune pousse entend bâtir sa croissance sur une idée transversale qui marie deux genres bien différents: une voiture électrique de type Twizy qu'il est possible d'utiliser sur un modèle d'autopartage et qu'on positionne sur des zones où un besoin a été identifié; une application mobile qu'il suffit de télécharger sur son smartphone pour utiliser le véhicule. Un mode de déplacement novateur, utile, social et écologique, qu'Emmanuelle Champaud entend étendre aux grandes villes. D'où une récente levée de fonds sur le mode participatif.



Rodolphe Saadé, négociateur confirmé

Dans les pas de son père Jacques-Rodolphe Saadé, fondateur de la compagnie maritime CMA CGM en 1978 et actuellement président du conseil d'administration du N.3 mondial du transport maritime conteneurisé, Rodolphe Saadé est, à bientôt 46 ans, le N.2 du groupe avec le titre de vice-président. Fin connaisseur des États-Unis et de l'Asie où il a débuté sa carrière en tant que chef d'entreprise (il avait monté une société de distribution de refroidisseurs d'eau), avant d'intégrer le groupe familial en 1994, il s'est révélé être un redoutable négociateur. On lui doit notamment d'avoir conduit l'offre publique de rachat sur l'armateur singapourien Neptune Orient Lines, le N.13 mondial, acquis face au N.1 mondial, le danois Maersk. L'intégration de Neptune, qui débutera une fois achevées les dernières formalités, sera parachevée cette année. L'ambition étant de conforter la position de CMA CGM (le siège est basé dans la plus grande tour de Marseille) dans le trio de tête des géants mondiaux.

Bruno Nivière, premier juge consulaire

Il a été élu en novembre dernier président du tribunal de commerce de Marseille, l'un des plus importants de France avec ses 80 juges bénévoles issus du monde de l'entreprise. Directeur associé du cabinet d'expertise comptable CPECF qu'il a fondé à Marseille après un début de carrière chez KPMG, et qu'il a contribué à faire essaimer sur l'ensemble du territoire, Bruno Nivière, qui exerçait déjà en tant que juge depuis 2005, puis à la tête de la première chambre en charge des procédures collectives, a donc succédé à Georges Richelme à la mi-janvier. Dès cette année, il va devoir prendre en compte une réforme de la justice consulaire dans le cadre du projet "Justice du XXI^e siècle", dont l'un des aspects - la constitution de pôles de compétences spécialisés - intéresse Marseille au premier chef. Le tribunal aura en effet une autorité territoriale sur les grosses procédures collectives. Bruno Nivière entend aussi mettre davantage en pratique les procédures amiables.



Justice

François Sartre, l'avocat poil à gratter des automobilistes

Avocat poil à gratter, il est le défenseur incontournable dans la région des automobilistes en détresse. Conduite sans permis, contraventions à contester, récupération de points: rien de tout ce qui est routier ne lui est étranger. On raconte que le saint homme fait des miracles et ce n'est pas très éloigné de la réalité judiciaire. Il a d'ailleurs obtenu, devant le Conseil Constitutionnel, le 21 avril 2015, l'aménagement de l'alinéa 3 de l'article 530 du Code de procédure pénale qui permet dorénavant aux automobilistes de contester de vieilles verbalisations, ce qui était impossible auparavant. Une victoire qui en cache d'autres, puisque M^e Sartre est aussi l'avocat de quelque 200 victimes dans le procès fait à la firme Volkswagen pour son vilain logiciel truqué.



Christine Saunier-Ruellan, la juge aux affaires sensibles



Juge d'instruction au pôle de lutte marseillais contre le crime organisé, elle va devoir clore en 2016 les très sensibles dossiers Guérini: celui sur les décharges et celui sur les marchés publics réputés truqués. Un travail d'importance, même si le juge Duchaine lui avait en partie mâché le travail. Elle va devoir aussi gérer le dossier dit d'Air Cocaïne qui s'est enrichi en 2015 de quelques péripiétés aussi aériennes qu'imprévisibles: le retour en France des deux pilotes mis en cause, repassés depuis par la case prison.

Santé

Didier Raoult, il est né le divin infectiologue...

Sonnez haubois, résonnez musettes! La naissance de l'infectiologie (UHU) du Pr Didier Raoult est attendue en fin d'année. Ce bâtiment, dont la construction s'achève sur le campus santé de la Timone, fait de nombreux jaloux au sein de la communauté scientifique. Et pour cause: pour cette gigantesque unité de 21 000 m² dédiée au diagnostic, à la recherche, à l'enseignement et aux soins des maladies infectieuses, le virologue marseillais a obtenu un financement de près de 70 millions (État, AP-HM, Région, Département, AMU...). Sur les 21 000 m², 5 000 seront dédiés aux soins avec près de 75 lits d'hospitalisation complète et 24 d'hôpital de jour. L'ensemble comptera 700 salariés dont 500 de l'AP-HM et 200 d'Aix-Marseille Université.



Hervé Brailly, les grands labos le courtisent

2016, année immunologique? À Innate Pharma, on croise les doigts. La société d'Hervé Brailly, basée sur le campus de Luminy, a signé un contrat historique avec le laboratoire britannique AstraZeneca. Objectif: tester et commercialiser l'anticorps IPH2201, un nouveau médicament révolutionnaire contre le cancer, dont Innate est l'heureux propriétaire. Si les résultats sont concluants, les retombées pour la société marseillaise dépasseraient le milliard d'euros! Mais Hervé Brailly n'a pas mis tous les œufs dans le même panier. Une autre molécule, co-développée avec le groupe Sanofi, sera testée sur l'homme cette année. Et un 3^e produit arrive en phase d'essais. Cette fois, Innate Pharma, qui emploie désormais une centaine de salariés, en assurera seule le financement.



Patrice Viens, il fait l'union contre le cancer

Directeur général de l'Institut Paoli-Calmettes (IPC) implanté à Sainte-Marguerite, Patrice Viens assure aussi la direction du Site de recherche intégré en cancérologie (Siric). À 58 ans, ce professeur en cancérologie vient d'être élu à la tête d'Unicancer, groupe et fédération des Centres de lutte contre le cancer en France. Le nouveau président aura comme principale mission de conduire les prochaines étapes qui visent à renforcer le rôle de pilotage d'Unicancer au niveau national, ainsi qu'à développer encore plus les coopérations locales. Il a mis également la qualité de la prise en charge du patient au cœur de sa stratégie et agrandi notamment l'IPC.



ET AUSSI...



Laure-Agnès Caradec, Madame Euromed

Elle est la première femme portée à la présidence de l'établissement public Euro-méditerranéen. Un rôle qui lui va bien, puisque ses précédents mandats ont toujours eu un lien avec l'urbanisme, le projet métropolitain, le patrimoine ou encore le foncier. C'est donc à cette pugnace élue LR que revient la mission de conduire la nouvelle tranche du projet d'aménagement qui poursuit la reconstruction de la façade maritime de Marseille.

Renaud Muselier, M. Tourisme

Le 1^{er} vice-président LR de la Région Paca aura la lourde tâche de promouvoir Marseille au sein du nouveau Conseil régional piloté par le Niçois Christian Estrosi. Il doit être élu la semaine prochaine président du Comité régional de tourisme et devra aider sa ville à développer ce secteur d'activité. Politiquement, il est attendu et joue gros: 2016 sonne comme l'année de reconquête pour "Musu" avant le choc électoral que sera 2017. Pas sûr que cela plaise à tout le monde à droite...



Alexandre Mazzia, M. Saveurs

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été bouleversés par un plat? Mais pas seulement parce que vous avez un goût prononcé pour l'emphase... Composées avec une précision de miniaturiste, les recettes d'Alexandre Mazzia (son resto se nomme AM) vous chavirent, comme une rencontre amoureuse. Le jeune chef a décroché une étoile au Michelin l'an passé et s'apprête, cet été, à nous éblouir avec son nouveau projet, encore top secret...



Xavier Zapata, le chef régale

Après un dernier été à se régaler de sa cuisine inventive rue Crudère (6^e), il a fallu se faire une raison: Xavier Zapata a quitté Notre-Dame-du-Mont et "Les Pieds dans le plat" ont tiré le rideau. C'est désormais au sein de la Villa Méditerranée qu'il officie le chef. On y retrouve sa cuisine aux influences basques et méditerranéennes.



Yannick Franceschi, quel souffle!

2016 sera pour Yannick Franceschi, l'année de ses 32 ans. De son mariage aussi, en juillet. Et puis de scènes avec la troupe de la Jeunesse arménienne de France (Jaf) où il évolue. Mais Yannick n'est pas seulement un danseur hors pair, il est aussi le lauréat du concours Talents des cités 2015, avec son joli projet de site internet: mis en ligne le 27 février, agoptic.com proposera des lunettes à petits prix, qu'il vend à domicile en y apportant conseil et lien social.



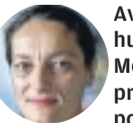
M^e Doudet, droit dans son travail

Dans un monde où l'action syndicale est de plus en plus réprimée, lui a choisi le droit du travail, "par héritage familial" et par conviction. À 33 ans, M^e Steve Doudet a obtenu une éclatante victoire dans l'affaire des 23 chauffeurs de la Sodexo licenciés pour faute. Très actif au Syndicat des avocats de France, il ferraillera aussi en 2016 contre le projet "de dégradation du Code du travail" et notamment l'instauration d'un barème pour les dommages et intérêts, dans le cadre des licenciements abusifs.



Sophie Beau, comme son bateau

Avec Klaus Vogel, l'ancienne humanitaire de Médecins du Monde à Marseille a lancé un projet fou: affréter un navire pour porter secours aux migrants en Méditerranée. Financé par une campagne de crowdfunding, le programme deviendra réalité en février. Le navire fera escale à Marseille puis rejoindra les eaux internationales près de la Libye.



Yacine Aouadi, styliste 13015

Grandi dans les quartiers Nord, il a commencé par vendre, à 20 ans, des T-Shirts avec son frère. Formé chez Balmain, il vient, à 35 ans, de faire sensation à la Fashion week de Paris où il présentait sa 1^{re} collection haute couture, empreinte de raffinement victorien. Baptisée 13015, elle sera exposée... au Mucem cet été.

